

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 20. — Cl. 3.

N° 639.803

Bourse d'épargne.

M. PAUL DE SWATKOWSKY résidant en France (Seine).

Demandé le 21 juillet 1927, à 11^h 16^m, à Paris.

Délivré le 17 mars 1928. — Publié le 30 juin 1928.

La présente invention a pour objet une bourse, possédant une étroite ouverture pour l'introduction des pièces, d'une serrure, se fermant pour un temps déterminé, semblable à une tire-lire, servant pour l'accumulation et la conservation des monnaies, de l'argent, de pièces, banquenotes, etc. La sortie du numéraire accumulé, empêchée jusqu'au moment déterminé par la serrure sus-mentionnée ne peut avoir lieu qu'après l'ouverture de l'appareil par une clé séparée de l'appareil lui-même.

L'appareil se compose d'un sac métallique, exécuté en cottes de mailles, dont les bagues le lient d'une manière permanente à la partie compacte de l'appareil. Cette dernière est munie pour parvenir à l'intérieur d'un mécanisme qui l'ouvre et qui se ferme à clé.

Sur cette partie compacte, ou séparément, se trouve une étroite ouverture, servant à l'introduction des pièces.

Grâce à son changement de forme facile, dû aux cottes de mailles, l'appareil possède la capacité de diminuer considérablement son ampleur, et par conséquent est très portatif.

Sur les dessins annexés on a schématiquement représenté à titre d'exemple un mode de réalisation de l'invention.

La fig. 1 représente une vue perspective de l'extérieur de l'appareil.

La fig. 3 représente sa coupe longitudinale.

La fig. 4 représente sa coupe transversale. 35

La fig. 5 représente le plan vu de dessus.

La fig. 2 représente le plan du couvercle s'ouvrant vu de dessous.

L'appareil (voir fig. 3) se compose d'un sac métallique 1 exécuté en cottes de mailles 40 et d'une partie métallique compacte 2 munie d'une charnière 3.

Sur cette charnière se meut un couvercle mobile 4 muni d'un fermeoir 5. À la fermeture du couvercle, par suite de sa pression 45 serrant le ressort 8 le fermeoir 5 s'introduit dans la serrure 6 dans laquelle peut être posée la clé 7 qui sert à son ouverture.

À l'ouverture de la serrure, le redressement automatique du ressort souple en acier 8, se trouvant préalablement, lorsque le couvercle est fermé dans une position courbée donne au couvercle, n'ayant aucune saillie extérieure sa force de redressement, comme il est démontré sur la fig. 3. 55

Dans le couvercle 4 se trouve une étroite ouverture servant 9 de lieu d'introduction des pièces.

La face intérieure du couvercle 4 (voir fig. 2, 3 et 4) des deux côtés de l'ouverture 60 d'entrée 9 est recouverte de plaques souples en acier 10 ayant une découpe en forme de scie dentellée. Dans la position avant l'introduction de la pièce, les dents des deux

Prix du fascicule : 5 francs.

plaques entrent simultanément dans les uns dans les autres, grâce à quoi, formant presque complète fermeture de l'ouverture d'entrée, deviennent un obstacle pour la sortie des 5 pièces antérieurement introduites. Au moment du passage même de la pièce ces dents en se séparant lui livrent un libre chemin.

Par le chiffre 11 sont indiqués les trous pour les rivets et par le chiffre 12 les rivets 10 eux-mêmes ou vis, fixant les plaques 10 au corps du couvercle 4.

Par le chiffre 13 sont indiqués les trous pour le passage des courroies 14 servant à

fixer l'appareil verticalement aux poches des vêtements, aux boutons, etc. 15

RÉSUMÉ.

Bourse pour l'introduction de pièces et autres, munie d'une étroite ouverture d'entrée, exécutée en cottes de mailles métalliques fixée à sa partie en métal dur et ayant 20 pour la sortie des pièces une ouverture de sortie avec une serrure se fermant à clé.

PAUL DE SWATKOWSKY,
rue du faubourg Poissonnière, 29. Paris.

